



AgEcon SEARCH
RESEARCH IN AGRICULTURAL & APPLIED ECONOMICS

The World's Largest Open Access Agricultural & Applied Economics Digital Library

This document is discoverable and free to researchers across the globe due to the work of AgEcon Search.

Help ensure our sustainability.

Give to AgEcon Search

AgEcon Search

<http://ageconsearch.umn.edu>

aesearch@umn.edu

*Papers downloaded from **AgEcon Search** may be used for non-commercial purposes and personal study only. No other use, including posting to another Internet site, is permitted without permission from the copyright owner (not AgEcon Search), or as allowed under the provisions of Fair Use, U.S. Copyright Act, Title 17 U.S.C.*

No endorsement of AgEcon Search or its fundraising activities by the author(s) of the following work or their employer(s) is intended or implied.

Préface

Maryvonne Bodiguel

Citer ce document / Cite this document :

Bodiguel Maryvonne. Préface. In: Économie rurale. N°208-209, 1992. L'agriculture et la gestion des ressources renouvelables. Session des 29 et 30 Mai 1991, organisée par Maryvonne Bodiguel (CNRS) avec la collaboration de Michel Griffon (CIRAD) et Pierre Muller (CRA-FNSP) p. 3;

https://www.persee.fr/doc/ecoru_0013-0559_1992_num_208_1_4436

Fichier pdf généré le 08/05/2018

PREFACE

Depuis le début des années 1980, la profession agricole sait bien qu'il faut prendre sérieusement en compte les effets négatifs sur l'environnement, d'une agriculture moderne et intensive. Cependant, cette conviction, partagée au début par quelques élites, est restée discrètement silencieuse pour ne pas troubler une profession déjà éprouvée par des conditions économiques difficiles et un avenir incertain. Il a fallu l'offensive du ministre de l'Environnement, Brice Lalonde, au début de l'année 1990, pour crever l'abcès, donner une dimension médiatique au problème et inciter l'ensemble des agriculteurs à la réflexion et à la reconnaissance publique d'un état de fait.

L'objectif était d'amener les pouvoirs politiques et économiques à attaquer de front le problème agricole alors qu'une nouvelle loi sur l'eau était mise en chantier, et non de soumettre une profession à la vindicte publique. Cependant, l'événement a fait choc particulièrement dans certaines régions où l'activité agricole est prospère mais engendre aussi de nombreuses nuisances dont pâtit l'ensemble de la population. « Les agriculteurs, pollueurs désignés » titrait le Figaro du 21 février 1990 et le Secrétaire Général du CNJA, Philippe Mangin de répondre : « aujourd'hui, tous les agriculteurs se sentent concernés, essaient de prendre les devants... le problème se résoudra par des actions adaptées, bien comprises, et non par des grandes mesures qui ne prennent pas en compte la complexité des systèmes d'exploitation ». Dénoncer la situation a été utile mais résoudre les problèmes inhérents à cette agriculture, que tout le monde a voulu ainsi, s'avère une tâche difficile et tentaculaire.

Les problèmes environnementaux suscités par l'agriculture, que ce soit pollutions ou abandon d'espaces, constituent en effet des problèmes de société. Ils concernent le secteur agricole mais aussi le consommateur ; leur traitement implique l'adhésion au principe d'une politique de gestion patrimoniale des ressources jusqu'à présent ignorée dans notre système économique libéral. Ils amènent donc des questions complexes qui touchent des champs de réflexion très divers, certains très pointus, d'autres au contraire relevant de domaines généraux : il s'agit aussi bien des techniques de production que de la conception de l'aménagement du territoire ou de la politique agricole européenne. Il apparaît par conséquent impossible, lors d'un colloque d'aborder ce thème de l'agriculture et de l'environnement dans sa globalité.

La SFER a opté pour une approche : l'agriculture et la gestion des ressources renouvelables. Ce choix présente l'avantage de partir des problèmes concrets au niveau des pratiques agricoles et d'envisager leurs prolongements, tant du point de vue de la conservation du patrimoine naturel que d'un partage de jouissance de ces ressources collectives. Partant de données agronomiques et de recherches quelquefois très techniques, on en revient toujours à une question fondamentale : *face aux problèmes de gestion des ressources collectives renouvelables qu'abritent les espaces ruraux et plus particulièrement face à la quantité et la qualité de l'eau, au maintien des potentialités de fertilité des sols, à la conservation de la diversité des espèces animales et végétales, aux modes d'utilisation des espaces ruraux, quelle place et quel rôle aujourd'hui pour l'agriculture ?*

L'ambition de ce colloque n'a pas été d'aborder toutes les questions afférentes à l'approche choisie, tâche qui eût été impossible en deux jours ; par exemple, l'immense champ de recherches relatif aux rôles des forêts en regard des problèmes environnementaux locaux et planétaires a été ici à peine effleuré et demanderait à lui seul une autre réunion.

Il s'agissait donc en ce mois de mai 1991, d'amorcer réflexions et débats sur un sujet extrêmement fertile en questions, afin de contribuer, pour quelques-unes, à la recherche de réponses.

Maryvonne BODIGUEL

Centre National de la Recherche Scientifique
Groupe de Recherches Sociologiques
Université Paris X